

BASKET-BALL : Pro A

Cholet pense à l'ASVEL et prépare demain

Dans la logique de leur volonté de faire oublier Montpellier, les Choletais aborderont le prochain match lyonnais avec détermination. En coulisses, on prépare également l'avenir.

CHOLET. — S'il est une chance de créer la sensation, samedi prochain, à l'Astroballe de Villeurbanne, l'équipe d'Eric Girard s'en saisira, cela ne fait aucun doute. Tout aussi certain qu'ils ne se présenteront pas « profil bas » face à la « Green Team »

Ceci ne peut faire oublier que la saison prochaine se prépare dès maintenant : telle est la loi du genre.

C'est beau la confiance

Eric Girard ne révèle pas grand-chose lorsqu'il dit que la préparation du match, télévisé sur « Canal Plus », samedi, est dans tous les esprits. « On y a déjà réfléchi, au plan technique. On ira à l'ASVEL avec un moral à 150%. Nos chances seront estimées minimales, mais c'est très bien ainsi. On ne partira pas devant eux comme devant Limoges qui nous avait déjà battus à domicile : cette équipe de Villeurbanne, on sait qu'on peut la battre, parce qu'on l'a déjà fait. Cela change beaucoup de choses ».

Avec un brin de malice, l'entraîneur choletais espère bien que son futur adversaire remportera, cette semaine, son

match d'Euroligue. Histoire de la maintenir sur le nuage où Villeurbanne a grimpé après son succès à Pau-Orthez, en championnat d'Europe.

« Ce serait parfait. Villeurbanne ne pourra alors surtout pas imaginer que c'est Cholet qui peut lui causer des soucis à la maison. Ce n'est pas pour nous déplaire, et rentré dans nos plans ». Eric Girard compterait sur un excès de confiance de l'équipe de Beugnot qu'il ne s'exprimerait pas autrement. On imagine sans peine le prix d'un succès là-bas. Considérablement grossi par la loupe de la télévision.

Demain, c'est aujourd'hui

« Ce qui est sûr, c'est qu'on n'ira pas à Villeurbanne résignés, relève Stéphane Ostrowski. Si on parvient à bien bloquer Rudd, sans laisser trop d'expression à des garçons comme Adams ou Digbeu qui, dans un bon jour, peuvent passer vingt points chacun, nous aurons une petite chance ». Le joueur français le plus expérimenté et talentueux des dix dernières années poursuit, tout à ses pensées : « En étant sérieux, on va

arriver à finir dans les objectifs fixés par les dirigeants, à savoir la cinquième place. 9 ou 8, la différence est minime, certes, mais psychologiquement, cela peut changer bien des choses. Nous vivons une année qui nous permettra vraiment de construire une grande équipe pour l'année prochaine. Moi, je suis confiant dans ce qu'on a dit et laissé entrevoir. Nous sommes dans une saison de transition qu'on dispute pour revenir à un niveau qui correspond mieux à ce qu'a toujours représenté l'équipe de Cholet. C'est-à-dire retrouver au plus vite une coupe européenne et l'année prochaine, jouer les premiers rôles dans le championnat de France. C'est d'ailleurs indispensable ».

N'étant pas particulièrement un homme à blaguer de choses sérieuses, on peut en conclure qu'il se passe des choses importantes en coulisses. Les certitudes de Jean Galle vont dans le même sens. « Le même groupe dans les grandes lignes, avec deux gros renforts étrangers ». Aux extrémités de l'équipe, dirions-nous.

Avec une autre assurance de taille. « Paul Fortier sera encore avec nous, la saison prochaine, mais il sera français ». Dans ces conditions, l'expression « grande équipe » lancée par Ostrowski prend toute sa saveur.

Pierre-Marie BARBAUD



Avec Paul Fortier comme joueur français et un " gros N. 5 " étranger à l'intérieur, Pitch Cholet nourrit des ambitions pour la saison prochaine

Photo : archives CO

Echos des parquets

• **Urie (Chalon) retrouve Paris.** — Evincé en début de saison par Chris Singleton, Philippe Urie (1,88 m, 25 ans), vient d'être engagé par l'Elan Chalonais pour une durée d'un mois, et pour compenser le vide laissé par la blessure de Youcef Ouldyaassia, plâtré trois semaines à la suite d'une entorse. Et le hasard faisant parfois bien les choses, c'est à Coubertin, face à ses anciens partenaires d'entraînement (Urie s'entraînait en effet avec le PSG depuis l'éviction de Singleton et l'arrivée de Renaud) que l'ex-meneur mançais et parisien a débuté sous ses nouvelles couleurs. Après un essai non concluant en Allemagne, Urie pointait au chômage depuis septembre.

• **Whyte remercié par Besançon.** — Le pivot Ian Stuart Whyte (2,15 m, 25 ans) a négocié son départ du club franc-comtois la semaine passée. Depuis l'arrivée de son compatriote et ex-Limougeaud Spencer Dunkley, Whyte avait vu son temps de jeu considérablement diminuer. Après le départ de Colin Irish de Cholet, le moins que l'on puisse écrire est que les joueurs d'outre-Manche n'ont pas vraiment réussi leur passage dans l'hexagone.

• **Paspalj sur le départ ?** — Le Yougoslave Zarko Paspalj (2,07 m, 30 ans), débarqué début novembre au PSG Racing en lieu et place de Rusty LaRue, ne semble pas s'être adapté à la vie de la capitale. Son rendement sur le terrain (12,11 points de moyenne en neuf matches) n'est d'ailleurs pas celui escompté par les dirigeants parisiens. Au point qu'une certaine rumeur ferait état de son départ de la formation dirigée par le tandem Renaud - Dobbels. Affaire à suivre donc...

MADKINS AU REPOS. — Gérald Madkins, souffrant d'une inflammation tendineuse, a été mis au repos hier et ne reprendra l'entraînement que

demain. Blessure sans gravité qui ne compromet pas sa participation au prochain match de championnat.

Pro A : Pitch Cholet à l'Astroballe demain après-midi (14 heures)

Priorité au championnat pour l'ASVEL

Bien qu'elle soit à cette période de la saison l'une des équipes européennes les plus en vue, l'AS Villeurbanne n'oublie pas le passage obligé pour la prochaine Euroleague, le championnat français. La réception de Pitch Cholet n'est ainsi pas banalisée.

CHOLET. — Il n'y a pas à dire : quand on y a goûté, on ne pense plus qu'à ça ! Ça, c'est l'Euroleague, et comme il n'y a pas de meilleur moyen d'y participer que d'effectuer un parcours en tête du championnat de Pro A, les trois clubs français engagés dans le championnat au sommet européen ne luttent que pour y assurer leur place la saison prochaine. Même un club comme Villeurbanne, admirablement placé pour poursuivre son aventure en Euroleague cette saison, n'oublie pas la priorité des priorités : conquérir une des deux premières places à la fin de la saison régulière. Pas question en conséquence pour la « green team » de négliger son match contre Pitch Cholet, demain « midi ».

Les pieds sur terre

Villeurbanne en tête de sa poule européenne ? Grégor Beugnot apprécie, mais tempère l'enthousiasme que suscite une telle position. « Tout cela, c'est bien beau, mais la compétition européenne est longue et complexe. Je n'oublie sûrement pas que l'on

peut se faire sortir sur un seul match en 8^e de finale par n'importe quel autre qualifié. Il n'y aura aucun filet. La priorité reste bel et bien la compétition hexagonale, car l'Euroleague nous est désormais indispensable ».

Au même titre que pour Pau-Orthez, le PSG Racing, et surtout Limoges, tous clubs structurés pour s'imposer durablement à ce niveau. L'annonce de la prolongation de contrat de Delaney Rudd à l'AS Villeurbanne va dans ce sens. « En fait, et malgré la fatigue inévitable du rythme de deux matches par semaine, cette cadence de matches rapprochés est un avantage par rapport à ceux qui ne l'ont pas ». Les Choletais ne le démentiront pas, eux qui ont cherché, par l'intermédiaire d'un challenge de leur cru, à acquérir ce rythme dont les privait leur absence des tablettes européennes cette année.

« Honnêtement, continue l'entraîneur de l'ASVEL, nous n'avons pas encore travaillé sur Cholet, mais il nous restera aujourd'hui ».

Espions choletais à Villeurbanne

CHOLET. — La présence d'espions choletais hier soir à l'Astroballe de Villeurbanne pour voir les Rhodaniens face aux Moscovites, a sans doute éclairé d'un regard tout frais les belles dispositions actuelles de la formation de Grégor Beugnot. Pour leur part, les basketteurs d'Eric Girard ont bouclé hier, à La Meilleraie, une préparation que l'entraîneur choletais considère comme « bonne, avec des joueurs bien concentrés ».

Pour leurs dernières séances d'entraînement choletais, les joueurs de CB, qui ont pris ce matin la direction de Lyon à vitesse TGV, avaient récupéré Gerald Madkins. Ils poursuivront sur place, à Villeurbanne, leur préparation de la rencontre de demain, télévisée sur Canal Plus à partir de 14 heures.

Villeurbanne disposera samedi de l'avantage non négligeable du terrain, chez elle à l'Astroballe. Seul le CSP Limoges en est ressorti à ce jour avec un succès (54-61). La formation de Strasbourg, battue in extremis (82-81), et à la faveur des désormais traditionnels coups de pouce - conscients ou non - de l'arbitrage en faveur du club le plus huppé, avait failli imiter les Limougeauds. A la veille de recevoir Pitch Cholet, Grégor Beugnot garde les pieds sur terre.

« Je ne vois pas comment on pourrait négliger l'opposition de la seule équipe qui nous a battus de vingt points cette saison. Nous n'avions pas Ho-

ward, mais dans la même configuration, on venait de battre Ljubljana. Ce qu'il faut dire et retenir, c'est que ce jour-là, Cholet avait fait un excellent match. Depuis, nous n'avons rien changé de particulier par rapport au match aller ».

Toujours privés de Ronnie Smith que l'on reverra peut-être en play-off, les « Verts » ont cependant récupéré l'élé-

gant Brian Howard, et embauché un joker, bien connu de Jean Galle : l'ex-nordiste Olivier Bourgain. Le véritable « changement » dans l'effectif de Beugnot, c'est que le Polynésien Adams a retrouvé le bonheur de jouer qui l'avait fui à Limoges, et toute son efficacité. En témoignent les 29 points marqués à Besançon voilà une semaine.

Pierre-Maurice BARBAUD

Lyon-Villeurbanne : 4 Rudd (1,90 m, 34 ans), 6 Andrieux (1,91 m, 19), 7 Bourgain (1,94 m, 28), 9 Nébot (2,05 m, 24), 10 Digbeu (1,96 m, 22), 11 B. Howard (2,00 m, 29), 12 Ripper (1,90 m, 25), 13 Adams (1,95 m, 29), 14 Bilba (1,98 m, 28). **Entraîneur :** G. Beugnot.



Giancarlo Marcaccini prend le dessus sur Jim Bilba. A l'aller, Pitch Cholet avait largement dominé ses homologues rhodaniens

Photo : archives CO

Pro A : Villeurbanne - Cholet, à 14 h demain (Canal +)

Mister Rudd et son grand orchestre !

En perte de budgetaire et sportive, au début de la décennie, l'ASVEL, 15 fois championne de France de 1949 à 1981, a définitivement renoué aujourd'hui avec son lustre d'antan. Un retour vers les sommets qu'elle entend bien faire fructifier, autour de son inimitable chef d'orchestre, qui vient de resigner pour deux ans : Delaney Rudd.

CHOLET. — Depuis plusieurs semaines c'était « le » sujet de conversation incontournable. Villeurbanne attendait, doutait parfois, mais continuait d'espérer, jusqu'à ce mardi matin, où le club put enfin annoncer qu'un accord avait été trouvé, confirmant la présence au sein de son effectif de Delaney Rudd, pour les deux prochaines saisons.

La satisfaction des dirigeants lyonnais n'avait évidemment d'égale que la crainte qui les avait habité précédemment, les sirènes grecques et turques s'étant faites dernièrement très pressantes. C'est que, scoreur-passeur d'exception, les leçons de réalisme prodiguées par l'Américain aux quatre coins de l'Euroleague n'étaient évidemment pas restées lettre morte. « C'est vraiment une très bonne chose pour nous que Delaney reste, avoue radieux son entraîneur, Greg Beugnot, car on va pouvoir travailler dans la continuité et la sérénité. Il a signé un bon contrat (NDLR : on parle de 425 000 dollars par an, hors primes) c'est

logique, c'est le fruit de son talent et de son travail ».

La magie de l'Astroballe

Il est vrai que, véritable plaque tournante de sa formation, Rudd s'est la plupart du temps montré décisif, lors des brillants résultats obtenus par l'ASVEL cette année. Son équipe est-elle ainsi deuxième du championnat de France, à une longueur de Pau-Orthez, quand, sur le plan européen, sa place de co-leader de son groupe, en compagnie de Panathinaïkos, n'est que le reflet d'un parcours étonnant : 8 succès pour 3 défaites.

« On a bien cru, pourtant, qu'en perdant Ronnie Smith d'entrée, et qui après son arrachement des ligaments du genou ne reviendra, au mieux, qu'en play-off, on se préparait de belles galères sous les panneaux » raconte Greg Beugnot. « Mais les joueurs ont fait preuve d'une sacrée solidarité, on a réussi à compenser le handicap, et finalement... ».

Il faut dire que les coéquipiers de Rudd s'appellent Digbeu, Howard, Bilba, Rippert et autre Adams, et que la qualité de l'ensemble a pu logiquement prévaloir sur la quantité.



Greg Beugnot connaît Cholet-basket sur le bout des ongles. Il respecte les joueurs des Mauges.

Et puis la magie de l'Astroballe, inaugurée il y a deux ans, a continué de distiller ses bienfaits à la troupe de Greg Beugnot. « On n'a pas perdu un match contre des Français l'année dernière se réjouit l'entraîneur, et cette saison, seul Limoges est parvenu à s'imposer chez nous ». Voilà au moins les Choletais prévenus !

Lionel RUSSON.

Coqueran va mieux

Bonne nouvelle pour l'intérieur choletais Bruno Coqueran, qui pourra recommencer à trottiner dès la semaine prochaine. Sa fracture au pied semble en effet consolidée, ainsi que l'ont démontré ses dernières radios. Quant à une reprise plus complète de son entraînement, elle devrait logiquement intervenir vers le début de février.

Pro A : Villeurbanne - Cholet, à 14 h, cet après-midi (en direct sur Canal +)

A l'assaut de la forteresse verte

Lors de l'exercice 95-96, aucune formation française ne s'est imposée dans la forteresse verte, couleur de l'ASVEL. Et cette saison, une seule y est parvenue, Limoges, fin octobre. Un constat qui donne la pleine mesure du challenge proposé aux Choletais cet après-midi, devant les caméras de notre confrère Canal+.

CHOLET. — Deuxième du championnat de France et leader de son groupe d'Euroleague, Villeurbanne a débuté la nouvelle année pied au plancher. En pro A, les hommes de Greg Beugnot ont ainsi facilement disposé de Montpellier puis de Besançon, tandis que sur le front européen, ils l'ont emporté à... Pau-Orthez, avant d'atomiser le Dynamo de Moscou, jeudi soir à l'Astroballe : 82-52 !

Ce dernier résultat retient d'ailleurs particulièrement l'attention. Au vu de son ampleur, forcément, mais aussi parce que fait rarissime, il fut obtenu avec un Delaney Rudd quasi transparent : 9 passes décisives quand même, mais seulement 3 points ! Et lorsque l'on sait que l'Américain n'a pas pour habitude de laisser ses « cartouches » au vestiaire deux fois de suite, voilà qui doit sérieusement interpeller nos Choletais.

« Delaney vient juste de resigner chez nous, raconte Greg Beugnot, et le public lui a réservé une telle ovation, que ça l'a déconcentré. Mais ça ne se renouvelera pas ». Ben voyons !

Ah, le match aller !

Et puis, le souvenir du match aller (victoire de Cholet 84-65), laisse peu de place à de possibles largesses villeurbanaises aujourd'hui. Dominateurs au rebond (42 à 24), très présent en défense et dans une configuration offensive particulièrement équilibrée - six joueurs entre 9 et 19 points - les coéquipiers de Demory avaient en effet administré une impressionnante leçon de réalisme à leurs hôtes, privés il est vrai de l'un de leurs étrangers, Brian Howard. Mais dans une moule identique, l'ASVEL venait de faire plier Ljubljana, avant de terrasser Barcelone dans son antre, alors...

« Comme en octobre, ils sont actuellement sur un nuage, analyse Eric Girard, mais là, ils vont vraiment se mêler. Disons que l'on a peut-être le jeu pour le contraire, avec des intérieurs mobiles et performants, malgré la présence du métronome Bilba, mais que dans tous les cas, la clé, ce sera encore Delaney Rudd. S'il nous sort un 30 points, à près de 80 % de réussite, assorti d'une dizaine de passes décisives, on est mal ! C'est tout le problème d'empêcher l'Américain de trop scorer, ou au moins de diriger la manœuvre et de rendre meilleur ses partenaires ».

Mais les Choletais, bien que légèrement handicapés - Fortier victime d'un coup sur le genou à l'entraînement, Delorme qui souffre toujours de son pied et Marcaccini de son dos - y croient. « Depuis la reprise (-3 à Limoges et +23 devant Evreux)

nous sommes sur la pente ascendante, on a retrouvé de bons automatismes, et on a vraiment envie de prouver que le résultat du match aller n'était pas le fruit du hasard ».

Lionel RUSSON.

Les équipes

Villeurbanne : 4 Rudd, 6 Andrieux, 7 Bourgain, 8 Pluvy, 9 Nebot, 10 Digbeu, 11 Howard,



Les chances de victoire des Choletais dépendront de l'efficacité de Delaney Rudd, l'Américain de l'ASVEL.

12 Rippert, 13 Adams, 14 Bilba.
Cholet : 4 Jeanneau, 5 Demory, 6 Delorme, 8 Madkins, 9 Ostrowski, 10 Marcaccini, 11 Methellie, 12 Niang, 13 Fortier, 14 Atticot.

BASKET (PRO A) : Villeurbanne - Pitch Cholet aujourd'hui 14 h

Attention au retour de bâton

Les Choletais risquent de passer un mauvais quart-d'heure à l'Astroballe devant Villeurbanne. Fin prête, l'équipe d'Eric Girard s'expose à un gros retour de bâton de la « green team » au bord de l'humiliation à Cholet, 84-65. Les « Verts » pensent revanche et Rudd a également à se faire pardonner.

VILLEURBANNE. — La mission des Choletais en terre lyonnaise aurait été de toute façon compliquée. Elle le sera d'autant plus, en début d'après-midi ce samedi, que Delaney Rudd, le maître à jouer de Villeurbanne, a totalement raté son match de jeudi face à Moscou : 3 points, vingt minutes de jeu et un seul panier, voilà une ligne de statistiques qui mérite appel. Eric Girard s'en inquiète plus que du reste.

Tout pour rester dans le match

En considérant la façon dont l'AS Villeurbanne est passée à Besançon de -14 à +15 points la semaine passée, comme elle refit son retard dans la salle de Pau-Orthez, quelques jours avant, l'entraîneur choletais lâche son mot d'ordre : « En

trois minutes, Villeurbanne peut balayer une équipe. Il est impératif de ralentir son jeu, ne pas donner d'espace à son euphorie offensive, notamment, en lui offrant des paniers faciles. »

« En restant constamment dans le match, la confiance s'instaurera petit à petit. On a tout fait au niveau de la préparation. La solution est dans nos mains ». En découvrant la presse locale, Eric Girard a parfaitement saisi la complexité de la situation. Non seulement, c'est devant le leader du groupe G. d'Euroleague, que son équipe va souffrir, mais c'est aussi face à un Rudd en quête de rachat sur sa production de jeudi devant Moscou, pourtant laminé, 82-52. « Rudd rate son match le soir où le public local l'ova-

tionne debout pendant huit minutes, pour le remercier de sa fidélité au club. Devant nous et la télé, il va avoir à cœur de se racheter, on sait ce que cela veut dire. Notre tâche sera infiniment plus compliquée qu'à l'aller où Howard, un pion très important, ne jouait pas. La victoire serait extraordinaire, mais, nous, notre but c'est de continuer sur notre lancée actuelle. Je ne voudrais pas que l'on déjoue, parce que cela mettrait du sable dans les rouages de l'équipe. Surtout à la veille d'entrer dans un mois de février important à notre niveau ». Sans avoir la tête dans les lacets de leurs baskets, les Choletais sont prévenus des risques qu'ils encourent.

La formation de Pitch Cholet a sans doute une tout autre allure que celle du Dynamo volatilisé jeudi soir, après la blessure de son leader d'attaque Astanin, mais la correction infligée aux Moscovites, « sans » Rudd, laisse rêveuse.

Avec un Adams auquel le numéro 13 du maillot vert semble porter bonheur : 15 points avant-hier, après les 29 points de Besançon, dont 5/7 à trois

points ! Et des fois que les joueurs de CB n'auraient pas compris qu'à l'heure de la sieste, ils devront être parfaitement réveillés, deux joueurs de la « green team » sonnent l'alarme. « Nous pensons depuis un petit bout de temps à ce match. Je souhaite bonne année à Cholet, mais nous avons une revanche à prendre... » confie Jimmy Nebot. L'ex-Choletais Jim Bilba ne dit pas autre chose non plus : « A la Meilleraie, nous étions complètement passés à côté du match, et nous voulons une revanche. Pour nous l'essentiel est de rester dans les trois premiers du classe-

ment. Cela passe par un succès ce samedi ».

Pierre-Maurice BARBAUD

PRO A

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	D
1 - Pau-Orthez.....	35	19	16	3	208
2 - Villeurbanne.....	34	19	15	4	160
3 - Pég-Racing.....	32	19	13	6	94
4 - Le Mans.....	32	19	13	6	67
5 - Limoges.....	32	18	14	4	147
6 - Cholet.....	30	19	11	8	103
7 - Nancy.....	30	19	11	8	36
8 - Montpellier.....	30	19	11	8	-13
9 - Antibes.....	26	19	7	12	-52
10 - Levallois.....	26	19	7	12	-110
11 - Dijon.....	26	18	8	10	-27
12 - Chalon-Saône.....	25	19	6	13	-99
13 - Strasbourg.....	24	19	5	14	-88
14 - Besançon.....	24	19	5	14	-88
15 - Evreux.....	24	19	5	14	-188
16 - Gravelines.....	23	19	4	15	-179

Ce samedi, 14h00, à l'Astroballe (en direct sur Canal Plus)

Lyon-Villeurbanne : 4 Rudd (1,90 m, 34 ans), 6 Andrieux (1,91 m, 19), 7 Bourgain (1,94 m, 28), 9 Nebot (2,05 m, 24), 10 Digbeu (1,96 m, 22), 11 B. Howard (2,00 m, 29), 12 Rippert (1,90 m, 25), 13 Adams (1,95 m, 29), 14 Bilba (1,98 m, 28). Entraîneur : G. Beugnot.

Pitch Cholet : 4 Jeanneau (1,84 m, 18 ans), 5 Demory (1,80 m, 33), 6 Delorme (1,98 m, 21), 8 Madkins (1,96 m, 33), 9 Ostrowski (2,05 m, 34), 10 Marcaccini (1,96 m, 24), 11 Méthélie (1,96 m, 27), 13 Fortier (2,06 m, 32), 14 Atticot (2,03 m, 19). Entraîneur : Girard.

Arbitres : MM. Mailhabiau et Wagner.
Match espoirs à 11h30.

Quelques repères...

• **Passé récent.** — La saison passée, les Choletais se sont inclinés à trois reprises en compétition officielle face à Villeurbanne. Une fois en Coupe Busnel, le 30 mars dernier (74-64) dans le Rhône, deux fois pour le compte du championnat (79-92 à l'aller ; 73-83 à La Meilleraie le 13 janvier 1996 au retour).

• **Match aller.** — Les Choletais ont connu leur heure de gloire au match aller (6^e journée), quand ils dominèrent totalement la « Green Team », alors invaincue mais battue cette fois de 19 points (84-65). Villeurbanne fut en situation de « non solution » ce 12 octobre 1996, selon Beugnot.

• **Comportement.** — A domicile, l'ASVEL a disputé dix rencontres, enlevant neuf succès, pour une seule défaite devant le Limoges CSP (54-61). La « Green Team » marque en moyenne 80,6 points à l'Astroballe, en encaissant en moyenne 68,1. Pitch Cholet a joué neuf fois à l'extérieur, pour cinq défaites et quatre victoires (Evreux, Levallois, Dijon et Besançon). Avec 75,55 points marqués et 78,66 encaissés.

• **Les meilleurs....** — **Marqueurs** : Rudd (16,1 pts) à Villeurbanne et Fortier (19,1) à Cholet ; **Rebondeurs** : Bilba (7,5 rebonds) à Villeurbanne et Ostrowski (8,1) à Cholet ; **Passes** : Rudd (7,2 passes) à Villeurbanne et Demory (5,1) à Cholet.

Dondon aux États-Unis l'an prochain. — Le jeune espoir choletais, Stéphane Dondon (1,99 m 20 ans tout juste) s'est vu offrir un « vrai » contrat universitaire par Burdington, université de la grande banlieue de Charlotte (Caroline-du-Nord) dont l'équipe évolue en NCAA. Quatre années, tout frais payés (scolarité, équipement, argent de poche, etc.).

Une formidable aubaine pour le jeune Choletais qui passera son examen américain SAT (indispensable pour étudier aux États-Unis) prochainement à Rennes. Dès dimanche, son coach espoirs, Jean-François Martin s'envolera pour une semaine à Charlotte, là où l'attend le coach américain de Burdington qui était venu à Cholet en début de saison.



« Transparent » jeudi en Euroleague, Delaney Rudd (au centre) aura à cœur de briller aujourd'hui contre Cholet sous les caméras de Canal +

Marcaccini, la dolce vita

Né à LA, élevé à Rome, l'Italo-Américain de Cholet, qui défilera ce soir l'ASVEL dans son antre, s'épanouit avec le club des Mauges pour sa première saison professionnelle.

LORSQUE Cholet est monté en N1A en juin 1987, Giancarlo Marcaccini n'avait pas encore commencé le basket. « J'ai débuté à l'âge de dix-sept ans », revendique l'arrière-ailier de Pitch, arrivé en début de saison en provenance de George Mason, une université de Virginie. A désormais vingt-quatre ans, l'Italo-Américain, né à Santa Monica (Californie) d'un père transalpin et d'une mère américaine, est l'un des joueurs Bosman les mieux cotés de Pro A avec le Suédois de Dijon Larsson, en même temps qu'une des révélations du présent exercice (10,1 pts ; 3,1 rbd ; 36,7 % à trois points).

« J'ai eu quelques difficultés d'adaptation au début, reconnaît GC (diminutif de Giancarlo). En NCAA, la ligne à trois points est un peu plus près du panier (6,09 m au lieu de 6,25 m en Europe), et ça m'a un peu déréglé au départ. Et puis j'ai dû m'adapter au jeu européen, un peu plus lent, plus tactique. Mais chaque semaine devient plus facile. Je m'intègre (...). Et je ne suis pas surpris que

l'équipe marche bien. Avec Fortier et Ostrowski, on possède deux des meilleurs intérieurs de Pro A. Ce sont aussi des joueurs qui fixent la défense et créent des shoots pour les extérieurs (NDLR : Cholet est l'équipe de l'Éjite qui tire le plus à trois points, 407 shoots tentés depuis le début de saison) ».

Unique (légère) contrariété dans ce ciel bleu, la taille d'une ville singulièrement mesurée par rapport à Los Angeles et à Rome, les deux mégapoles où il a grandi. Parti des États-Unis à un an, Marcaccini a vécu en effet dans la capitale transalpine, où sa maman présentait une émission d'aérobic sur Canal 5, jusqu'à seize ans. C'est à cet âge qu'il retourne outre-Atlantique et laisse tomber le tennis, son sport de prédilection, pour le basket. « Au début, je jouais à l'intérieur parce que je ne savais pas shooter. Mais en universitaires j'étais trop petit (1,95 m) pour pouvoir rester sous les panneaux. Alors j'ai bossé mon tir extérieur... »

« Ils veulent leur revanche »

Après une bonne saison à College of the Canyons (20,7 pts ; 8 rbd), GC choisit pourtant de revenir aux racines, soit sur le banc de Trévise, en 1993-94. Il y jouera 33 matches, tout en conservant le soin de ne prendre qu'une licence amateur pour pouvoir retourner en NCAA. Ce qu'il fera l'année suivante en intégrant le George Mason de Paul Westhead, l'ex-coach des Lakers au début des années 80.

« A Trévise, ils avaient Henry Williams au même poste », reprend Marcaccini à l'évoca-

tion de son retour avorté en Vénétie à l'intersaison. « Ce qui voulait dire peu de temps de jeu pour moi. Or, je voulais jouer, acquérir de l'expérience (...). A Cholet, j'ai bien aimé le discours d'Éric Girard, qui m'a dit qu'il voulait me voir contribuer tout de suite à la bonne marche de l'équipe. » Avec vingt-sept minutes de jeu de moyenne, l'Italien apporte un écot important à la bonne marche d'une équipe, actuellement sixième, qui avait battu l'ASVEL de dix-neuf points à l'aller. « Ce soir-là, il leur manquait du monde (Howard, Smith), reprend Marcaccini. Et je sais qu'ils nous attendent et veulent leur revanche. Mais je crois qu'on a le talent de défier tout le monde, comme l'a démontré notre première partie de saison (NDLR : victoires contre l'ASVEL et le PSG). J'espère maintenant qu'on va tirer le maximum de notre potentiel, un peu comme l'a fait Le Mans jusqu'à présent. » Histoire de prolonger une histoire qui vire à la « dol-Cholet vita ».

Thierry MARCHAND



Auteur de 12 points à l'aller, Giancarlo Marcaccini tentera, avec Cholet, de créer la surprise en s'imposant à Villeurbanne.

(Photo P. ALLÉE/HOT SPORTS)

Points à la ligne

MEILLEURS REALISATEURS.

— Le Montpelliérain Skeeter Henry établit le « scratch » de la journée avec 31 points face à Antibes. La performance de la 19^e journée est sans doute à mettre au compte de Percevault (Gravelines) qui, avec 22 points, pointe pour la première fois dans le « top-10 ».

19^e journée : 31 points pour Henry (Montpellier) ; 29 pour Adams (Villeurbanne) ; 27 pour Funderburke (Pau-Orthez) ; 25 pour Banks (Evreux) et Bowen (Besançon) ; 23 pour Ostrowski (Cholet), Blackwell (Antibes) ; 22 pour Percevault (Gravelines) ; 21 pour Senko (Levallois), Hall (Gravelines), T. Gadou (Orthez), Booth (Dijon) ; 20 pour Micoud (Strasbourg), Ratliff (Nancy), Register (Levallois), Sellers (Montpellier)...

Classement général : 1. Bowen (Besançon), 23,3 points/match ; 2. Banks (Evreux), 21,2 ; 3. Funderburke (Pau-Orthez) et Gorenc (Strasbourg) ; 5. Bonito (Limoges), 20,4 ; 6. Anderson (Le Mans), 20,1 ; 7. Fortier (Cholet), 19,1 ; 8. Henry (Montpellier), 18,6 ; 9. Sellers (Montpellier), 18,1 ; 10. Blackwell (Antibes), 17,4 ; 11. Durham (Nancy), 17,3 ; 12. Ratliff (Nancy), 17 ; 13. Hall (Gravelines) et Grant (Le Mans) ; 15. Ostrowski (Cholet), 16,7 ; 16. Reid (PSG Racing), 16,6 ; 17. Madkins (Cholet), 16,5...

MEILLEURS REBONDEURS. — Avec la performance de Paul Fortier (Cho-

let), soulignons à nouveau celle de Percevault qui, à ses 22 points, a ajouté 10 rebonds.

19^e journée : 12 rebonds pour Fortier (Cholet), Sellers (Montpellier) et Booth (Dijon) ; 11 pour Scholten (Le Mans), Curry (Strasbourg) ; 10 pour Percevault (Gravelines) ; 9 pour Dunkley (Besançon), Payne (Dijon), Durham (Nancy), Patterson (Chalon), Redden (Antibes) ; 8 pour Bilba (Villeurbanne), Julian (Nancy), Sutter (Montpellier), Blackwell (Antibes), Mac Cann (Besançon), Register (Levallois)...

Classement général : 1. Payne (Dijon), 11,2 rebonds/match ; 2. Sellers (Montpellier), 10,4 ; 3. Pittman (Chalon), 8,3 ; 4. Scholten (Le Mans), 8,2 ; 5. Ostrowski (Cholet), Lewis (Nancy), Grant (Le Mans), Williams (Evreux), 8,1 ; 10. Mac Cann (Besançon), 5 ; 11. Fortier (Cholet) et Reid (PSG Racing), 7,9 ; 12. Struelens (PSG Racing), Hall (Gravelines) ; 14. Bilba (Villeurbanne), 7,5...

MEILLEURS PASSEURS.

— Bruno Hamm (Dijon), partageant le « scratch » de la journée avec Larsson, son camarade de club, et Rudd (ASVEL), confirme sa position de meilleur passeur de la Pro.A, devant Sciarra (PSG Racing) et « sa majesté » Delaney Rudd (Villeurbanne).

19^e journée : 10 passes décisives pour Hamm et Larsson (Dijon) et Rudd (Villeurbanne) ; 9 pour Millois (Gravelines) ; 8 pour Demory (Cholet), Senko (Levallois), Fauthoux (Pau-Orthez) ; 6 pour Sciarra (PSG Racing), Cé-

rase (Nancy), Castano (Chalon), Madkins (Cholet), Durham (Nancy), Ruffin (Limoges) ; 5 pour Ostrowski (Cholet), Banks (Evreux), Richardson (Antibes)...

Classement général : 1. Hamm (Dijon), 8,4 passes/match ; 2. Sciarra (PSG Racing), 7,4 ; 3. Rudd (Villeurbanne) et Truvillon (Le Mans), 7,2 ; 5. Blackwell (Antibes) ; 5. Henry (Montpellier), 5,5 ; 7. Demory (Cholet), 5,1 ; 8. Rigoudeau (Pau-Orthez), 5 ; 9. Cerase (Nancy), 4,9 ; 10. Castano (Chalon), 4,7 ; 11. Forte (Limoges), 4,5 ; 12. Ostrowski (Cholet), Lehtonen (Strasbourg), Grant (Le Mans), 4,3 ; 15. Gorenc (Strasbourg), 4,2...

ATTAQUES. — Avec ses 104 points face à Evreux, Pitch Cholet remonte au classement et rejoint, au dixième de point près, son voisin du Mans à la quatrième place. Vingt points par match séparent l'efficacité de Pau-Orthez de celle de Gravelines ! Une autre planète.

1. Pau-Orthez, 86,2 points/match ; 2. CSP Limoges, 82 ; 3. PSG Racing, 81,1 ; 4. Pitch Cholet et Le Mans, 81,1 ; 16. Gravelines, 65,5.

DEFENSES. — Villeurbanne, futur adversaire de C.B., règne nettement dans ce domaine, Pitch Cholet, ayant laissé 80 et quelques points à l'équipe de Burguet, perd une place.

1. Villeurbanne, 70,9 points/match ; 2. CSP Limoges, 73,8 ; 3. Nancy, 74,3 ; 4. Pau-Orthez, 75,3 ; 5. Pitch Cholet, 75,6 ; 16. Besançon, 80,3.

Dans le tourbillon des petits hommes verts

Villeurbanne, qui est dans une période de plénitude de jeu, a mis à la raison l'équipe choletaise qui n'a pas démerité. Tout simplement, les joueurs des Mauges n'étaient pas armés pour contester durablement la supériorité rhodanienne

VILLEURBANNE. — Battus de douze points (89-77), mais jamais sortis du match, les joueurs d'Eric Girard ont touché du doigt la différence entre une bonne équipe de championnat et une autre campant aux avant-postes du championnat européen. Stéphane

Ostrowski, du haut de son expérience, le soulignait à sa manière samedi après-midi : « Je ressors de ce match épuisé. Je pense qu'on a donné tout ce qu'on pouvait. Villeurbanne est au-dessus de nous, qui ne sommes pas dans la même catégorie. J'espère que l'année

prochaine, on luttera à armes égales avec des équipes comme celle-là ».

Limpide fut le mot qui revint le plus souvent après match. Pour souligner la qualité de l'opposition technique proposée par les deux formations. Mais surtout pour relever la supériorité des leaders (du groupe G) de l'Euroligue.

Quand les petits hommes verts débarquent

Lorsque après une première période où ils furent souvent contestés à la marque (46-44), et dans le jeu, par de vaillants Choletais, les Villeurbannais reprirent le match, les « petits hommes verts » avaient débarqué. Ils n'arrivaient pas de Mars, mais de la planète Europe. Moins de 48 heures après avoir laminé un Dynamo de Moscou exsangue, financièrement, en effectif et en motivation, Greg Beugnot lâcha sa petite troupe, à savoir un cinq de petite taille avec deux meneurs de jeu, Pluvy aux côtés de Rudd.

Ce « cinq mobylette », comme l'appela plaisamment un confrère lyonnais, multiplia les soucis choletais par plus que deux. Jusque-là animés des meilleures intentions, les Choletais dominaient la « raquette » avec le tandem Ostrowski-Fortier, et rendaient coup pour coup dans les tirs extérieurs. « Les seules périodes où on a dominé Cholet, c'est quand on a mis plus de rythme qu'eux. Avec deux meneurs, cela devenait pour eux bien plus difficile. C'est un choix qui marche très bien du fait de la rapidité d'exécution qu'il apporte, au niveau des systèmes, des possibilités de contre-attaque, pour se rassurer sur des paniers faciles.

Avec une meilleure répartition des points, on aboutit à une rentabilité supérieure de l'effectif ».

Inutile de chercher plus loin où furent décrochés des Choletais qui commencèrent en plus à perdre leur lucidité, d'où un nombre trop élevé de pertes de balle.

Une supériorité reconnue

Avec les sentiments mitigés d'un coach qui sait qu'il ne pouvait aller au-delà, avec son effectif, de ce qu'il avait produit, Eric Girard reconnu l'évidence. « On juge mieux la différence entre les deux équipes, même si nous sommes restés très souvent dans le match. Villeurbanne nous a posé un problème tactique avec ses quatre petits. Nous, avec Ostrowski à trois fautes personnelles, qui aurait dû défendre sur un petit, on ne pouvait plus faire de défense « homme-à-homme ». On fait double-boîte sur Rudd et un de leurs deux ailiers, mais c'est Pluvy qui met le feu aux poudres, avec un panier important. Dès lors, cela s'enchaîne et on piétine ».

Après avoir souligné le mérite de son équipe, qui évita de se laisser aller à la facilité, Girard prit un peu de recul par rapport au match, histoire de mettre en tête l'essentiel. « Nos équipes n'ont pas été bâties pour les mêmes fins. On fait avec ce que nous sommes, un bon groupe, intéressant et qui n'a pas à avoir honte de sa production. On ne lutte pas pour les mêmes choses. Si bien que, pour nous, en dépit de la défaite, ce match nous servira de référence pour ceux qui nous attendent en février... ».

Face à des équipes du niveau de Cholet, cette fois.

Pierre-Maurice BARBAUD



Alain Digbeu a une nouvelle fois fait preuve de ses exceptionnelles qualités physiques. Giancarlo Marcaccini, victime d'un phénoménal contre, peut en certifier

(Photo Reuter)

Fiche technique

LYON-VILLEURBANNE : 89 (46)

62 % aux tirs, 59 % aux lancers-francs. Andrieux et Bourgain non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Min
RUDD	12	2/4	1/1	4/4	2	-	3	-	-	3	10	36'
Pluvy	7	1/2	2/3	-	2	-	-	-	-	-	2	25'
NEBOT	-	-	0/2	-	3	-	-	-	-	-	-	3'
DIGBEU	19	4/8	3/4	1/2	2	2	3	2	1	3	7	30'
B. HOWARD	20	2/2	7/9	0/2	3	1	1	2	1	1	5	40'
Rippert	3	-	1/3	1/2	1	-	-	2	-	-	-	14'
Adams	12	2/5	2/2	2/2	2	-	3	-	-	1	3	19'
BILBA	16	0/2	7/8	2/5	3	3	4	1	2	3	5	33'
Equipe	-	-	-	-	-	1	1	-	-	-	-	-
TOTAL	89	11/23	23/32	10/17	18	7	15	7	4	11	32	200'

PITCH CHOLET : 77 (44)

46 % aux tirs, 80 % aux lancers-francs. Jeanneau, Niang et Atticot non entrés en jeu. Madkins (40') éliminé.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Min
DEMORY	6	0/2	3/4	-	1	-	-	1	-	1	4	29'
Delorme	-	0/4	-	-	1	-	1	-	-	2	2	10'
MADKINS	23	6/12	2/2	1/2	5	1	4	1	-	4	3	38'
OSTROWSKI	17	-	4/7	9/12	3	5	6	2	-	3	3	35'
MARCACCINI	11	3/7	1/2	-	4	4	2	-	-	2	4	35'
Méthélie	-	-	0/1	-	3	-	3	-	-	3	2	15'
FORTIER	20	0/2	5/9	10/11	1	3	2	-	-	1	-	38'
TOTAL	77	9/27	15/25	20/25	18	13	18	4	-	16	18	200'

2900 spectateurs environ. Arbitres : MM. Wagner et Mailhiau. En lettres majuscules, le cinq de départ.

Le film du match

3.000 spectateurs au moment du coup d'envoi entre l'ASVEL et Cholet. Greg Beugnot débute avec Rudd, Nébot, Digbeu, Howard et Bilba. Eric Girard lance son premier « cinq », Demory, Madkins, Ostrowski, Marcaccini, Fortier.

8-2 (3*) : Alors que Madkins serre sa boîte sur Rudd, les « Verts » sont tout heureux de trouver un étonnant Digbeu qui met à mal la zone choletaise par deux paniers primés consécutifs. Dure entame pour Pitch Cholet devant une ASVEL revancharde.

18-17 (6*) : Avec des intérieurs très présents sous le panneau de Villeurbanne et obligeant Nébot « le Naïf » à commettre trois fautes personnelles, emporté par sa fougue, Cholet a repris Villeurbanne au score après un formidable contre de Digbeu sur Marcaccini.

20-21 ((11*)) : Par leurs changements de défense,

les Choletais continuent à poser des problèmes à l'équipe de Beugnot. Brian Howard a pourtant effacé l'avantage maxi des Choletais, 13-17 (+ 4) à la 7^e, pour 20-17 (10*).

27-26 (18*) Digbeu, excellent, gomme d'un panier primé, le dernier avantage choletais du match (34-36, 17*). L'équipe d'Eric Girard ne profite pas pleinement de ses points forts, du fait de pertes de balles et de l'apport négatif de son banc : aucun point en 17 minutes de jeu !

61-50 (25*) : A deux longueurs seulement au repos, (46-44), Cholet subit la loi du « petit » cinq choisi par Beugnot qui a lancé,

côte à côte, Pluvy et Rudd.

CB perd neuf longueurs supplémentaires sous les coups d'un discret, mais très efficace, Howard.

76-61 (32*) : Le fait de jouer avec quatre « petits » joueurs profite à l'ASVEL, malgré un remarquable Madkins, d'autant que les Choletais boîtent, rata-touillent et plongent à moins 15.

83-70 (37*) : Villeurbanne a haussé son niveau de jeu et étale la richesse de son effectif avec les rotations Adams-Digbeu. Cholet, malgré ses leaders, Fortier-Ostrowski-Madkins, est dominé.

89-77 (40*) : Villeurbanne, match gagné, progresse uniquement sur des paniers faciles. Cholet se satisfera d'être resté longtemps dans le match et de ne pas avoir totalement coulé, gardant, platoniquement, l'avantage du point-à-point particulier.

ASVEL - Cholet-Basket : 89-77

Cholet mis au banc de l'Euroligue

La hiérarchie a été respectée samedi après-midi à Villeurbanne. Cholet-Basket a pu mesurer l'écart qui le sépare de l'Euroligue. Il n'est pas énorme et tient avant tout à l'apport du banc. Car le cinq majeur des Mauges a réalisé, comme à Limoges, une belle prestation.

VILLEURBANNE (de notre envoyé spécial). — L'exploit, ce n'est pas pour cette fois. Pas plus à Villeurbanne qu'à Limoges, Cholet n'a effacé le revers à domicile contre Moÿtpeilier, réussi la performance inattendue que le club des Mauges espérait pour se repositionner juste derrière le carré d'as. Au moins a-t-il préservé un goal-average positif (+19 à l'aller, -12 samedi) mais purement honorifique, qui illustre cependant son abnégation.

Tout aurait pu se liquéfier en deuxième période, quand Villeurbanne a porté son avance à +15 (76-61 à la 32'). « On a failli se mettre à jouer chacun pour soi, rappelle Eric Girard, et tout est reparti. » Les dégâts ont été limités, mais c'est en début de seconde période qu'ils auraient pu être évités. « On était arrivé à la pause à -2, ce qui était très bien et conforme à notre volonté, poursuit le coach de CB. Et au retour des vestiaires, Greg (Beugnot) fait jouer quatre « petits » ; c'est dur pour nous de jouer en homme à homme, car Stéphane Ostrowski a trois fautes. Alors, on fait double-boîte. Après avoir

coupé Rudd, avec succès, en première mi-temps, on essaie aussi avec Digbeu, mais Pluvy met un panier important, tout s'enchaîne et on plétine sur la zone. »

Deux paniers à trois points d'Howard, une rentrée lumineuse d'Adams et l'apport de Pluvy, quasiment pas utilisé en première période : en dix minutes, l'ASVEL fit exploser son adversaire. « Avec un banc plus complet, explique Greg Beugnot, on peut mettre plus de rythme. Nous n'avons dominé Cholet que quand nous avons pu imposer un timing supérieur. Deux meneurs sur le terrain, ça nous a permis d'augmenter la vitesse de balle, de lancer des contre-attaques et d'inscrire des paniers faciles. C'était limpide. »

« Fiers malgré la défaite »

En effet, Villeurbanne a accéléré, Cholet a cédé. Malgré cela, Eric Girard n'était pas amer : « On n'est jamais heureux de perdre, surtout quand l'équipe s'est bien préparée pour un exploit. Mais c'est bien d'avoir toujours été dans le match contre une grande équipe comme l'est l'ASVEL en ce moment. Elle est dans une spirale extraordinaire. Avec un très gros pourcentage au shoot, elle est quasiment invincible à domicile. Elle n'est pas leader de l'Euroligue par hasard. Malgré notre défaite, nous pouvons être fiers de notre match. Ce que nous avons réussi est hyper-important en prévision du mois crucial qui nous attend. Ça



VILLEURBANNE-CHOLET. — Le Villeurbanne Georgy Adams tente de déborder le Choletais Stéphane Ostrowski.

restera pour nous un match de référence. »

Certes. Mais pour réussir l'exploit, il aurait fallu à Cholet un banc plus productif (les remplaçants n'ont pas inscrit le moindre point en 25 minutes, tandis que leurs homologues villeurbannais affichent 22 points en 58 minutes,

comprenant les actions déterminantes de Pluvy et Adams). « On a aussi trop de balles perdues, regrette Stéphane Ostrowski. Contre les grandes équipes, il n'en faut pas plus de dix. » Un chiffre qui servira, lui aussi, de référence.

Jean-François QUÉNÉT.

Cholet	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Demory	29'	6	3/4	0/2			4	1	1
Delorme	10'			0/4		1	2	2	1
Madkins	38'	23	2/2	6/12	1/2	5	3	4	5
Ostrowski ...	35'	17	4/7		9/12	11	3	3	3
Marcaccini .	35'	11	1/2	3/7		6	4	2	4
Méthelie	15'		0/1			3	2	3	3
Fortier	38'	20	5/9	0/2	10/11	5		1	1
TOTAL		77	15/25	9/27	20/25	31	18	16	18

Joueur éliminé : Madkins (40').

Villeurbanne	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rudd	36'	12	1/1	2/4	4/4	3	10	3	2
Pluvy	25'	7	2/3	1/2			2		2
Nébot	3'		0/2						3
Digbeu	30'	19	3/4	4/8	1/2	5	7	3	2
Howard	40'	20	7/9	2/2	0/2	2	5	1	3
Rippert	14'	3	1/3		1/2				1
Adams	19'	12	2/2	2/5	2/2	3	3	1	2
Bilba	33'	16	7/8	0/2	2/5	7	5	3	3
TOTAL		89	23/32	11/23	10/17	22	32	11	18

Arbitres : MM. Mailhabiau et Wagner - 2 839 spectateurs.

Une ASVEL taille patron

**ASVEL VILLEURBANNE : 89
CHOLET BASKET : 77**

Mi-temps : 46-44. Arbitres : MM. Malhabiau et Wagner. 2.839 spectateurs.

Pour l'ASVEL : 34 paniers sur 55 tirs (62 %), dont 11 sur 23 à trois points (48 %). 10 lancers sur 17 (59 %). 18 fautes, 22 rebonds (Bilba, 7), dont 7 offensifs et 2 d'équipe. 32 passes (Rudd, 10), 11 balles perdues (Rudd, Digbeu, Bilba, 3), 4 contres (Biba, 2). 7 interceptions (Digbeu, Howard, Rippert, 2).

Marqueurs : Rudd (12), Digbeu (19), Howard (20), Bilba (16), Nébot (0), puis Pluvy (7), Adams (12), Rippert (3). Non entrés en jeu : Bourgain, Andrieux.

Pour Cholet : 24 paniers sur 52 tirs (46 %), dont 9 sur 27 (33 %) à trois points. 20 lancers sur 25 (80 %). 18 fautes. Un joueur éliminé, Madkins (40'). 31 rebonds (Ostrowski, 11), dont 13 offensifs et 0 d'équipe. 18 passes (Demory, Marcaccini, 4), 16 balles perdues (Madkins, 4), 0 contre, 4 interceptions (Ostrowski, 2).

Marqueurs : Demory (6), Madkins (23), Marcaccini (11), Ostrowski (17), Fortier (20), puis Delorme (0), Méthélie (0). Non entrés en jeu : Jeanneau, Niang, Atticot.

Espoirs : ASVAL - Cholet, 55-46.

LA vengeance est un plat qui se mange froid. Battus à l'aller à Cholet, les Villeurbannais ont eu la tête froide et les idées claires pour mener à bien leur réplique. Leur maîtrise leur a permis d'exploiter leur potentiel pour contrer un adversaire qui avait bien préparé son coup et dont le plan a été parfaitement déjoué.

Ce match limpide, bien cadré stratégiquement et propre sur le terrain, a mis en relief la meilleure prise de conscience de ses moyens de l'ASVEL et la grande confiance de leur mise en application.

Face à des Choletais bien préparés depuis le début de la semaine à ce duel, mais qui durent en fin de compte avouer leur impuissance, notamment en raison d'un banc trop court (zéro point pour Delorme et Méthélie, contre 22 pour le banc villeurbannais), l'ASVEL, qui sortait tout juste de son match de jeudi contre Moscou, a confirmé sa bonne santé actuelle, qui s'est traduite par un cinquième succès consécutif depuis le début de l'année.

La volonté délibérée de Cholet de couper Delaney Rudd de ses partenaires (prise à deux sur la montée de balle, boîte, relais de trois défenseurs, Madkins, Marcaccini et Demory sur l'Américain) n'a pas eu les effets souhaités, même si Cholet à longterms été en tête au score (9-8, 17-13, 29-26, 34-32) et pointait encore à seulement deux points à la pause (44-46).

Seulement les Verts ont bien mené leur affaire eux aussi, s'armant de patience pour user un adversaire qui devait finir par lâcher du lest à un moment ou à un autre. C'est en début de deuxième période que le décrochage se produit, Cholet restant impuissant face à l'option à quatre extérieurs proposée par Beugnot.

Pour en arriver là, les Verts passaient par plusieurs phases permettant cette construction stratégique. Alain Digbeu démontrait d'entrée que l'isolation de Rudd donnait des espaces à ses partenaires en

signant par un 4/4 les dix premiers points de son équipe, ayant mené rapidement 8-2.

La sortie prématurée (trois fautes après moins de quatre minutes de jeu) de Nébot, ne parvenant pas à s'adapter à un arbitrage autorisant moins de contacts que deux jours auparavant, donnait au duo Fortier-Ostrowski l'occasion de placer Cholet en tête (15-11). Une tentative d'échappée que l'ASVEL contrôlait en trois temps, par un passage en zone, puis une première option à quatre extérieurs et en s'appuyant sur l'adresse d'un Digbeu prodigieux (18 points, 5 passes, 4 rebonds, 2 interceptions et 1 contre dans les vingt premières minutes).

Un Digbeu qui parachevait son festival en stoppant Madkins, dont la réussite à trois points avait contesté les tentatives de prise de pouvoir à la marque des Villeurbannais. Malgré tout, Cholet parvenait à son but en virant dans les roues de l'ASVEL.

En envoyant son « cinq molybde » (Pluvy, Rudd, Digbeu, Howard, Bilba) au feu pour débiter la seconde mi-temps, Beugnot posait un problème insoluble à son confrère choletais. « On a dû, en effet, se résoudre à délaissier un homme à l'homme pour éviter qu'Ostrowski, qui était de surcroît à trois fautes, défende sur un petit, explique Eric Girard, qui commandait alors une double boîte sur Rudd et Digbeu. Mais Pluvy a rentré tout de suite un trois points », constate le coach choletais, qui avait aussi un allier de trop à faire surveiller en la personne d'Howard, s'engouffrant dans la brèche pour scorer 10 points à 4/5 en sept minutes.

Son adresse permettait à l'ASVEL d'imposer son jeu ra-

pide, où elle est d'une rentabilité diabolique (ses pertes de balles n'eurent lieu que sur jeu posé) et de creuser ainsi en deux temps (68-67 à la 29', puis 76-61 à la 32') un écart de quinze points, que Marcaccini et un Madkins en verve (23 points à 57 %, 5 rebonds, 3 passes et de gros efforts défensifs) s'attachèrent à contester, après une courte période de flottement, Cholet ne rendait pas les armes, mais en manquait.

Car si Rudd était stoppé par une étroite surveillance, ce qui ne l'empêchait pas de sévir à la distribution (10 passes), ses partenaires offraient si bien les solutions qu'il put souvent s'écarter délibérément pour proposer des oppositions à quatre contre quatre.

Les séries bien exploitées de Digbeu et d'Howard, le collectif (7 passes pur Digbeu, 5 pour Howard et Bilba) et l'apport offensif de Bilba (16 points), Adams (12 points) et Pluvy (7) déjouaient les plans de Cholet. Grande classique villeurbannaise, l'option à quatre extérieurs fonctionnait à fond, y compris dans le jeu intérieur, puisque c'est avec ce type de structure que l'ASVEL se donna des paniers près du cercle, pour un énorme pourcentage (17/21) et en encaissa le moins (4/10 intérieur pour Ostrowski et les siens après la pause).

Un déficit de trop pour Cholet (12/21 dessous), qui à vu son adresse générale passer de 58 % avant la pause à 46 % au final, l'ASVEL signant pour sa part un excellent 62 %. Mais c'est un 100 % en ce mois de janvier qu'elle visera mercredi à Séville, après ses cinq victoires en cinq matches depuis le début de l'année.



La loi de l'ASVEL

Cholet a résisté une mi-temps à l'Astroballe, avant de céder sous la loi du nombre et des variations tactiques d'un Villeurbanne en pleine confiance collective.

De notre envoyé spécial permanent à Lyon
Claude CHEVALLEY

BATTUE lors du match aller à Cholet, où elle avait concédé sa toute première défaite de la saison, l'ASVEL a signé, samedi après-midi à l'Astroballe, son cinquième succès en cinq matches, Championnat et Euroleague confondus, depuis le début de l'année 1997, confirmant à la fois sa double ambition et un potentiel riche.

Ce qui faisait dire à Eric Girard à la sortie : « Il faut admettre que les deux équipes ont été bâties pour des objectifs très différents. Le fait de n'avoir jamais été relégués à plus de 15 points (76-61, 33*) par un adversaire aussi costaud, prouve qu'avec nos moyens, nous avons fait le maximum. »

Un regret tout de même dans la bouche du coach choletais, qui avouait que son équipe n'avait pas trouvé la parade, à la reprise, à cette « formule à quatre joueurs extérieurs » (Rudd, Pluvy, Digbeu, Howard) que Beugnot aime sortir de

sa boîte à malice après avoir constaté qu'« elle marche souvent. » « Nous avons en effet décroché en début de deuxième mi-temps sans trouver la parade au défi que nous a alors lancé l'ASVEL », reprénaît Girard.

De fait, si la double-boîte sur Rudd fonctionna bien jusqu'à ce que l'évolution du score ne la justifie plus, et si l'influence de Digbeu, impérial en première période (18 pts à 60%, 5 passes décisives, 4 rebonds, sans oublier un contre somptueux sur Madkins), s'atténua après le repos, la cavalcade alors imposée aux Choletais les contraignit à laisser filer le score et l'adversaire. Avec un très important panier à 3 points de Pluvy portant le score à 49-44 dès la reprise, un Howard de nouveau décisif et implacable, et pour tout dire un banc villeurbannais tellement supérieur à celui de Cholet que c'est d'abord la loi du nombre qui fera plier l'équipe de Girard. Comme cela avait déjà été le cas jeudi soir face à Moscou.

Décidément, n'est pas Le Cid qui veut.

ASVEL 89						Cholet 77							
	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.
RUDD	36	12	3/5	4/4	0-3	10	JEANNEAU	—	—	—	—	—	—
Andrieux	—	—	—	—	—	—	DEMORY	29	6	3/6	—	—	4
Bourgain	—	—	—	—	—	—	DELORME	10	—	0/4	—	—	0-1 2
Pluvy	24	7	3/8	—	—	2	MADKINS	38	23	8/14	1/2	1-4	3
Nébot	3	—	0/2	—	—	—	OSTROWSKI	35	17	4/7	9/12	5-6	3
DIGBEU	30	18	7/12	1/2	2-3	7	MARCACCINI	35	11	4/9	—	4-2	4
B. HOWARD	40	20	9/11	0/2	1-1	5	Méthélie	15	—	0/1	—	0-3	2
Rippert	15	3	1/3	1/2	—	—	Niang	—	—	—	—	—	—
Adams	19	12	4/7	2/2	0-3	3	FORTIER	38	20	5/11	10/11	3-2	—
Biba	33	16	7/19	2/5	3-4	5	Atticot	—	—	—	—	—	—
TOTAL	200	89	34/55	10/17	7-15	32	TOTAL	200	77	24/52	20/25	13-18	18

ASVEL - CHOLET : 89-77 (46-44)

Arbitres : MM. Malhabiau et Wagner. Environ 3 000 spectateurs.

ASVEL — 3 pts : 11/23 (Rudd 2/4, Pluvy 1/2, Digbeu 4/8, Howard 2/5, Bilba 0/2). Ftes : 18. Contres : 4. Balles perdues : 11. Interceptions : 7.

CHOLET — 3 pts : 9/27 (Demory 0/2, Delorme 0/4, Madkins 6/12, Marcaccini 3/7, Fortier 0/2). Ftes : 18. Éliminé : Madkins (40'). Contre : 0. Balles perdues : 16. Interceptions : 4.

● Plus gros écarts. — ASVEL : +15 (76-61, 33*) ; Cholet : +4 (11-15, 7*).

● Évolution du score : 8-2 (2*), 8-9 (3*), 11-15 (7*), 20-17 (10*), 20-21 (11*), 26-20 (13*), 41-36 (16*), 46-44 (20*), 59-48 (24*), 68-61 (30*), 76-61 (33*), 76-70 (35*).

— Greg BEUGNOT (entr. ASVEL) : « Depuis un certain temps, le groupe s'est rassuré. Il y a, du coup, moins de gâchis et très souvent une bonne répartition des points, attestant une meilleure responsabilisation de chacun. Au début, on est accrochés. Il y a la valeur de Cholet et le fait que ce match est survenu trente-six heures seulement après celui contre Dynamo Moscou, de sorte que nous l'avons essentiellement préparé le matin de la rencontre. »

— Eric GIRARD (entr. Cholet) : « Nous sommes déçus d'avoir perdu un match que nous avions très bien préparé et au cours duquel nous avons prouvé nos qualités. Villeurbanne me paraît être actuellement l'équipe la plus en confiance, celle possédant la plus de richesse tactique, au sein du trio de tête. Pour Cholet, c'était un bon match de référence avant un mois de février crucial où nous rencontrerons beaucoup d'équipes de notre catégorie. »

Ils ont dit

Jean Galle (directeur sportif de Cholet) : « On a eu droit à un Villeurbanne conquérant, malgré la fatigue d'un match disputé trente-six heures avant. On a entretenu l'espoir raisonnable de pouvoir gagner ce match, pendant quelques minutes. Ils ont ensuite complètement dominé tous les secteurs, en trouvant à chaque fois un joueur qui pouvait faire la différence. Leur succès est normal et on peut constater toute la dimension que ce club a prise, après avoir failli passer à la trappe, il y a quatre ans. Un exemple à suivre ».



Avec 17 points et 11 rebonds, Stéphane Ostrowski a tenu ses statistiques habituelles

(Photo : Archives CO)

Stéphane Ostrowski, Cholet : « Il me semble qu'on a fait un bon match. On les a tenus pendant vingt minutes. On, fait malheureusement un mauvais début de seconde mi-temps, où on perd beaucoup de ballons. Avec la pression d'un public qui réclame constamment une faute, un marcher ou autre chose aux arbitres, il y a eu un décrochage qui s'est révélé définitif. On a cependant montré qu'on pouvait, une fois encore, inquiéter une grosse équipe à l'extérieur. Mais il nous manque encore quelque chose pour river à les battre, sans doute un joueur qui sorte du banc, et qui nous amène tout de suite quelque chose ».

Paul Fortier (Cholet) : « On peut toujours faire mieux, mais on ne pouvait bloquer tout le monde. On a réussi à contenir Rudo, mais Digbeu a commencé très fort. On voulait faire également déjouer les autres qui sont très forts ; ils ont fait un bon match, alors que nous, on a perdu trop de ballons, sans doute dans des moments très chauds ».

Jim Bilba (Villeurbanne) : « Toute l'équipe était motivée pour prendre une nette revanche. On a dû patienter une mi-temps avant de trouver la bonne solution devant Cholet, avec quatre « petits » jouant autour de moi. On a ainsi retrouvé notre plein rendement pour décrocher CB ».

Jean Galle : « Suivons l'exemple »

VILLEURBANNE. — « Villeurbanne et nous n'avons pas les mêmes objectifs, a cru bon de rappeler Eric Girard après la rencontre. Le notre est de redevenir européen... » Une aventure que Villeurbanne vit pleinement cette saison. Ce qui laisse Jean Galle rêveur. « L'ASVEL était au bord de la disparition il y a quatre ans, rappelle le directeur sportif de CB, et a su reconstruire une grande équipe. A nous de suivre l'exemple. »

Bâtir quelque chose de grand à

Cholet passe par la reconduction du contrat de Paul Fortier en tant que naturalisé, c'est le premier objectif des dirigeants choletais, qui ont remarqué que si Villeurbanne est en pleine bourre actuellement, c'est aussi parce que l'avenir de joueurs majeurs est scellé. Dans les tribunes de l'Astroballe, le panneau d'un gamin (Delaney, thanks to stay) remerciait Rudd d'avoir résigné.

L'exemple mérite en effet d'être suivi.

Echos de la 20^e journée

• **Marqueurs : Richardson toujours là.** — Bien que souvent critiqué, l'Azuréen Michael "Ray Sugar" Richardson prouve que ses "presque" 42 printemps n'ont pas trop d'emprise sur lui encore, témoin ses 32 points face aux Franc-Comtois qui en font le meilleur marqueur de la soirée.

32 pts : Richardson (Antibes)
28 pts : Sonko (Levallois)
27 pts : Blackwell (Antibes)
26 pts : Funderburke (Pau-Orthez), J.-R. Reid (PSG)
25 pts : R. Curry (Strasbourg)
24 pts : Banks (Evreux)
23 pts : Bowen (Besançon), Madkins (Cholet)

• **Trois gros scores.** — Trois équipes, toutes en déplacement, ont encaissé un lourd revers ce week-end. Dans l'ordre de l'importance de leur défaite, Nancy (- 28 à Pau), Evreux (- 26 à Limoges) et Gravelines (- 24 au Mans). A noter que ce sont trois des quatre leaders qui ont infligé ces "camoufflets". Ils confirment ainsi leur domination au classement.

• **Weisz, à la Veyrat.** — Alain Weisz emprunterait-il à son collègue nancéien, Olivier Veyrat, son sens de la formule ? Toujours est-il que l'entraîneur sarthois a eu les jolies déclarations suivantes sur les ondes des radios locales, en prélude du match face à la lanterne rouge. « Depuis la mi-décembre, nous avons été surmédiatisés. Les joueurs se sont pris pour une mosaïque de performances individuelles, mais la vedette depuis le début du championnat au Mans, reste le groupe. De fait, je redoute Gravelines ». Au programme de la semaine figuraient de plus deux séances d'entraînement supplémentaires (shoots plus vidéo), ce qui a provoqué un léger mécontentement des joueurs. Et cette réflexion de Weisz : « Ils ne sont pas contents ? Moi non plus, je n'étais pas content après Nancy. Alors, pas question de faire de cadeaux ! » Dont acte...

• **Le jour de gloire de Bouvier.** — Le jeune meneur sarthois, Erwan Bouvier (22 ans), habituellement doublure de Troy Truvillion, a connu son heure de gloire face aux Nordistes. Avec 21 points à son actif, mais surtout 100 % de réussite : 5/5 à trois points et 3/3 à deux. Plus 8 passes décisives, le tout en 31' ! Chapeau au jeune bidasse !

• **Paspalj a quitté Paris.** — Comme nous l'annoncions mercredi dernier, le Yougoslave Zarko Paspalj était sur le départ. Confirmation en a été donnée samedi sur l'antenne de Canal Plus par George Eddy. « Paspalj ne s'est visiblement pas adapté à la vie parisienne (NDLR : ni à sa nouvelle formation, semble-t-il), et il a fait part à ses dirigeants qu'il souhaitait quitter le PSG ». De fait, ajoutée aux blessures de Risacher (pincement discal) et Dacoury

(convalescence), son absence dans le derby francilien a certainement pesé.

• **Monschau - Monschau, éternel duel.** — Décidément, il est écrit que les rencontres mettant aux prises Dijonnais (dirigés par Jean-Luc Monschau) et Strasbourgeois (sous la commande de son frère Christian) donnent toujours lieu à de formidables et très serrées empoignades. Regard dans le rétro : saison 94-95, la JDA gagne au Rhénus (90-78), Strasbourg prend sa revanche en Bourgogne au retour (106-88) ; l'année dernière, Dijon s'impose après une double prolongation en Alsace (120-116), avant de confirmer sa suprématie au retour (75-63). Enfin, cette saison, la SIG était venue vaincre (100-97 après une nouvelle prolongation !), avant donc que Booth ne donne la revanche à Jean-Luc (77-76), en rentrant l'ultime tir du match à sept secondes du terme.

Echos de l'Astroballe

• **DWAINE GROOMS, L'ESPION.** — L'espion choletais était Dwaine Grooms. L'homme qui fit venir en France d'abord Paul Fortier, alors qu'il était l'entraîneur de Saint-Quentin, puis Larry Lawrence, étant entraîneur de Gravelines, a supervisé, jeudi soir à Villeurbanne - Moscou pour le compte d'Eric Girard.

• **LES VISITEURS...** — Craig Spitzer (Société ABC), agent de Paul Fortier, et Michel Perrin, l'ex-Briochin aujourd'hui entraîneur de St-Etienne (N2), ont rendu visite aux Choletais pendant leur séjour lyonnais.

• **FEUX DE LA RAMPE.** — G.C. (prononcez « Dji-Ci ») Marcaccini et Stéphane Ostrowski ont été sous les feux de la rampe avant le match de Villeurbanne. Ostrowski fut le sujet de l'excellent reportage de Canal Plus, et « G.C. » d'un papier chez notre confrère « L'Equipe », avec allusion (seulement) au fait que M^{me} Marcaccini eut quelques petits rôles chez le maître cinéaste Frederico Fellini.

• **CHOLETAIS EN MISSION.** — Richard Davy, responsable des sports à la Ville de Cholet, et quelques autres responsables, en mission dans le Rhône, assistèrent à la rencontre de samedi comme invités (d'honneur).

• **AU DETAIL PRES.** — Comme à Rome ou à Athènes et Madrid, les responsables de l'ASVEL fournissent à la mi-temps le décompte précis des entrées au match de Villeurbanne. Samedi midi, 2.839 présents, dont 693 entrées payantes, 695 partenaires, 872 des 1.500 abonnés, 479 invitations et 100 ayants-droit !

Le classement

	Pts	J	G	P	Pp	Pc	Dif
1 -Pau-Orthez	37	20	17	3	1712	1476	236
2 -Villeurbanne	36	20	16	4	1597	1425	172
3 -Le Mans	34	20	14	6	1624	1533	91
4 -Limoges	34	19	15	4	1572	1399	173
5 -Psg-Racing	33	20	13	7	1618	1539	79
6 -Montpellier	32	20	12	8	1512	1522	-10
7 -Cholet	31	20	11	9	1616	1525	91
8 -Nancy	31	20	11	9	1494	1486	8
9 -Antibes	28	20	8	12	1525	1571	-46
10 -Levallois	28	20	8	12	1525	1620	-95
11 -Dijon	28	19	9	10	1506	1532	-26
12 -Chalon/Saône	26	20	6	14	1537	1639	-102
13 -Strasbourg	25	20	5	15	1574	1634	-60
14 -Besançon	25	20	5	15	1614	1708	-94
15 -Evreux	25	20	5	15	1496	1710	-214
16 -Gravelines	24	20	4	16	1326	1529	-203

Samedi 25 janvier : match en retard (11^e journée)

Limoges - Dijon.

La 21^e journée (samedi 1^{er} février)

Dijon - Le Mans (100-107), en direct sur Eurosport à 20h00 ; Cholet - Antibes (76-81) ; Evreux - Villeurbanne (63-89) ; Besançon - Chalon/Saône (97-100 a.p.) ; Gravelines - Pau-Orthez (68-91) ; Montpellier - Levallois (79-77) ; Nancy - Limoges (65-73) ; PSG Racing - Strasbourg (77-71).

Entre parenthèses, le score au match aller.